

Indre-et-Loire - Tours - Douets-milletière

Une famille du cinéma germe à l'Escat

10/07/2017 05:36

Ils brûlent d'impatience ! De futurs étudiants qui se délectent de leur rentrée en septembre c'est rare, mais très compréhensible quand on voit la passion qui les anime : le cinéma. Et ils ne risquent pas de s'ennuyer, testant chaque métier, du réalisateur au scénariste, du chef opérateur au monteur, du perchman au producteur... Leïla et Mathilde, post-bac option théâtre et cinéma, s'exclament : « *Quand on a appris l'ouverture de l'Escat, on s'est dit c'est notre destin !* »

Qui fait quoi sur un plateau

Les profs sont des professionnels aguerris, qui interviennent à l'école, mais vivent concrètement leur métier. Philippe Lenouvel, directeur photo, se fixe comme objectif « *d'intéresser les jeunes autour de [son] métier, la caméra et la lumière. Je me considère comme un artisan d'art, on a tous nos petits secrets d'atelier, c'est comme ça que se fait la transmission* ». Au mixage, Romain Pasquier veut sensibiliser les futurs réalisateurs au son. « *S'ils connaissent exactement notre métier, ils pourront déformer l'outil et avoir des idées neuves* ». Franck Epaud, producteur, résume : « *L'idée de l'école, c'est de pouvoir expérimenter tous les postes, de connaître les contraintes, les étapes de développement et les subtilités liées aux codes du cinéma. L'argent, le temps et l'énergie humaine, trois notions à rentabiliser pour permettre à des projets d'exister* ».

Le perchman Lucas Charvet va essayer « *de faire comprendre le métier d'ingénieur du son. Sur les plateaux, c'est celui qui parle moins mais qui a l'oreille partout* ». Geoffroy Virgery, réalisateur, a bien l'intention de décortiquer tous les formats : fiction, publicité, clips. « *Je veux casser les frontières avec les élèves, leur apprendre à être réactifs. Ils ont un énorme avantage ici à Tours, d'être seulement 25 par classe* ».

Montage, anglais, esthétique et histoire du cinéma viendront compléter cette belle aventure dont les moments forts seront indéniablement les tournages, les stages et les masters class.

Isabelle Heurtaux, fondatrice et directrice de l'école, développe déjà une forte complicité avec ses élèves. « *Vous allez voir toute la chaîne de : j'ai une idée de scénario jusqu'à, je distribue mon film. On est dans le passage de l'école à la vie active et on va faire en sorte que vous soyez ceux qu'on rappelle* ».



Julie, Théo, Mathilde, Sónam et Leïla rêvent d'entrer dans la grande famille du cinéma.